Le Comité de Paris en deuil

L'annonce du décès de Daniel Afchain, survenu le 3 octobre dernier, a plongé ceux qui le connaissaient dans une profonde stupeur. Même si nous le savions malade, les derniers échanges avec lui ne laissaient pas présager une fin si proche. Daniel, membre historique du club « Les Canonniers de Ménilmontant », a été un infatigable militant de la FSGT, depuis les années 70 jusqu'à sa récente disparition. Il avait fait ses premières armes au sein de la Commission Foot Dimanche du Comité de Paris, en compagnie notamment de Chin Phanny Neang, lui aussi hélas récemment disparu. Eux-mêmes avaient pris la suite de Guy Hugues à l'animation de cette commission qui existait à l'époque en tant que telle, aux côtés de la commission foot samedi, animée elle par Raymond Sauvé et celle de l'embryonnaire foot vendredi loisir dont un salarié du comité supervisait l'activité.

Tout en assurant la gestion, Daniel s'était montré très rapidement intéressé par l'arbitrage officiel et était devenu naturellement un bon élément formé à l'école de Marcel Hurtado. Il gravit tous les échelons jusqu'au grade d'arbitre fédéral FSGT, lui permettant d'assurer les matches du plus haut niveau durant les années 90 et 2000. Sa compétence technique et surtout sa personnalité où le calme et le sang-froid côtoyaient l'intelligence de la direction de jeu étaient reconnues de tous.

Pendant les années 80, il participa à l'unification de tous les footballs du Comité de Paris au sein d'une seule commission de gestion. Après le départ à la retraite de Marcel Hurtado, la gestion de l'arbitrage fut reprise dans un premier temps par Didier Demougeot avant que Daniel ne soit porté naturellement vers la fonction de secrétaire de la S/Commission des Arbitres. Il sut très bien fédérer les diverses sensibilités qui parcouraient le corps arbitral et rechercha activement une collaboration des autres commissions de l'Ile de France.

Pendant toutes ses années actives dans la gestion des arbitres, il participa à l'évolution du foot FSGT notamment dans le domaine des lois du jeu où beaucoup d'innovations entrèrent en vigueur pendant la période 1995-2005. Parfois difficilement acceptée par les plus irréductibles, sa pédagogie permit de faire passer ces évolutions en douceur. Ils furent notamment, avec son fidèle adjoint Edmond Azerot, les premiers à évoluer à deux arbitres de centre en match officiel. Cette expérience leur permit à tous deux d'assurer la finale de la Coupe Auguste Delaune en 1997 à Cambrai. Ce fut un tournant important, et une avancée incontestable, qu'il contribua à faire prendre à tout le foot FSGT.

Il a également pris une part importante en 1999, avec Denis Bouché, dans la mise en place d'une nouvelle procédure anti-violence, encore en vigueur aujourd'hui.

Pour compléter ce tableau sportif, rappelons également que Daniel représenta la FSGT et son corps arbitral au sein des championnats sportifs internationaux travaillistes qui se déroulèrent en Autriche en 1992. La liste est longue des récompenses qu'il obtint pendant sa carrière sportive qui fut couronnée par la Médaille d'Argent du Ministère de la Jeunesse et des Sports en 2000.

Ces cinq dernières années, Daniel contribuait, au sein de la Commission de Discipline du Comité de Paris, à faire respecter et évoluer les règlements sportifs régissant l'activité football.

A côté de sa carrière sportive, Daniel exerçait ses compétences professionnelles dans le milieu de la comptabilité d'entreprises. Lorsqu'en 1998 le Comité de Paris dut faire face à des difficultés très importantes, liées à des malversations financières, il s'engagea naturellement dans l'équipe constituée pour reconstruire le fonctionnement de la FSGT à Paris. Il fut sollicité et accepta la fonction de Trésorier dans la nouvelle Direction du Comité. A ce poste il mit tout sa compétence au service d'une remise à plat complète de la gestion comptable et financière du comité. A tel point que d'autres comités (Loire et Hauts-de-Seine) ainsi que la Ligue Île-de-France lui demandèrent ses services pour les aider à franchir également des étapes difficiles.

De toute sa vie au sein des instances de la FSGT, son dévouement fut exemplaire et il reste désormais un modèle d'engagement sans aucune autre considération que le service rendu totalement désintéressé.

Alain FOUCHÉ